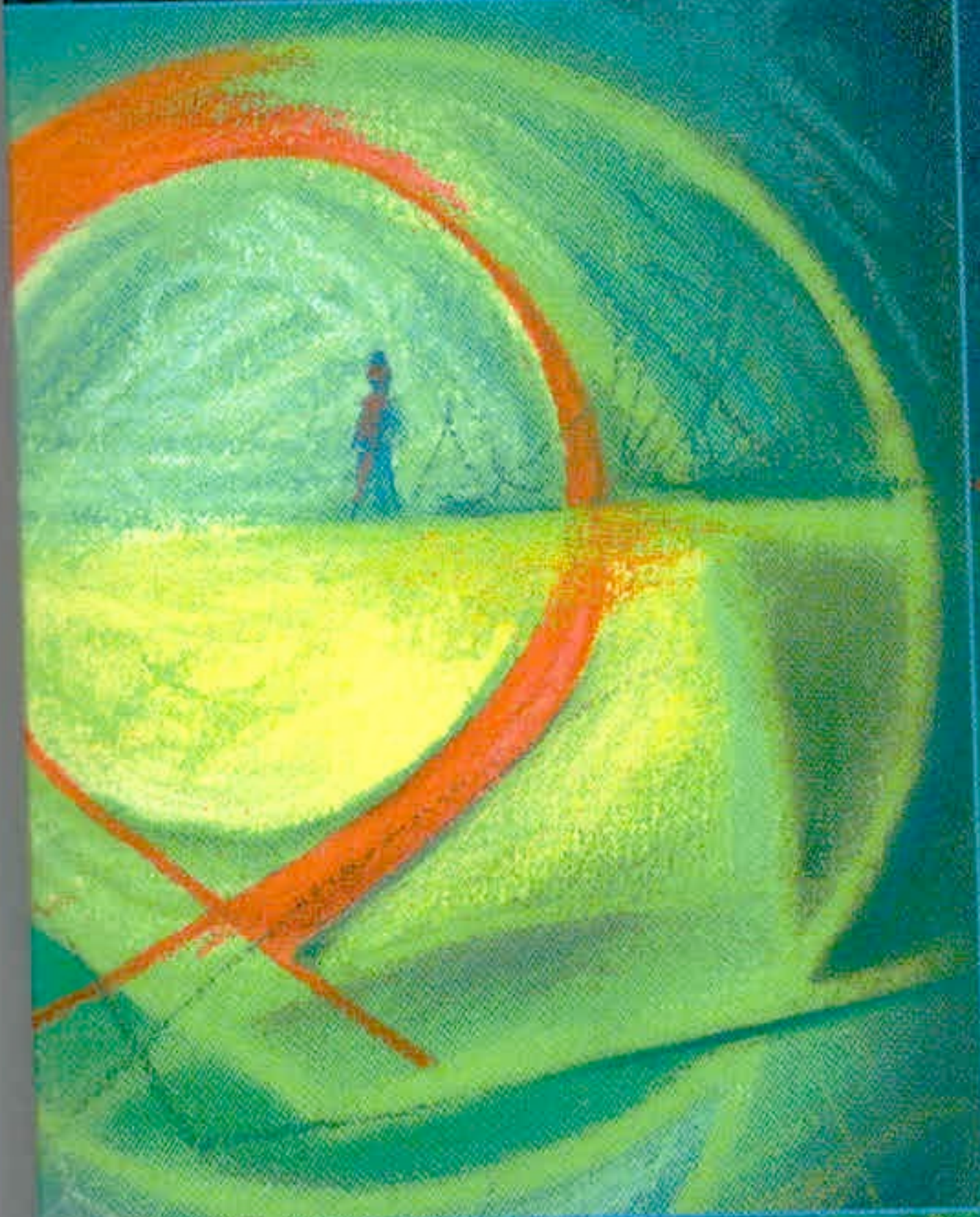


THÉOLOGIES PRATIQUES



François Yumba

*Les patients
perdus de vue
dans la prise en
charge du Sida*

*Articulation entre
santé, spiritualité et
salut à partir de
leur vécu à Kinshasa*

lumen vitae

Préface

C'est un travail important que François Yumba propose ici à ses lecteurs. Et c'est certainement le rôle d'un préfacier que d'en manifester d'emblée la portée, afin de permettre aux lecteurs attentifs et exigeants d'en percevoir tout le mérite.

Ce livre est le résultat d'une reprise et d'une mise en perspective de la thèse que François Yumba a préparée en cotutelle entre l'Université catholique du Congo et l'Université catholique de Louvain et qu'il a défendue brillamment à la Faculté de théologie de l'Université catholique de Louvain (UCL – site de Louvain-la-Neuve) en 2015. Il a tous les traits typiques attendus d'une recherche originale et menée avec maîtrise, persévérance et assiduité. Mais il convient de dépasser ce premier jugement somme toute formel pour mettre en lumière la triple utilité, l'importance élevée de ce travail universitaire.

Le livre ici présenté est d'abord important par le sujet qu'il aborde : il s'ouvre sur la situation des malades atteints du VIH-SIDA à l'hôpital Saint-Joseph de Kinshasa (RD Congo), et plus précisément encore il s'intéresse aux « perdus de vue », personnes vivant avec le VIH/SIDA qui abandonnent les soins médicaux. Le lecteur est accompagné dans une entrée au cœur des enjeux anthropologiques et théologiques de la problématique par une triple démarche. D'abord, il est informé des défis que les « perdus » lancent à la santé publique et à la théologie ainsi que l'importance de la spiritualité dans le temps de la maladie. Le lecteur passe alors à l'explication de deux concepts : celui de lieu théologique et celui de souffrance. C'est là un moment nécessaire : la souffrance, vrai lieu théologique, aide à penser l'homme devant Dieu dans le monde actuel. François Yumba ose ensuite mettre en place un dialogue entre la théologie populaire du salut telle qu'elle a pu être collationnée à Kinshasa et la pensée théologique « savante » de trois grands théologiens contemporains : Sesboüé, Gesché et von Balthasar. Le reste du livre est tout aussi bien

construit : on y rencontre une articulation entre destinée anthropologique et destinée théologique, entre guérison intérieure et guérison physique, nécessité d'une pastorale intégrée et donc articulée. Cette partie est nourrie par un dialogue permanent avec les grandes signatures de la théologie pratique actuelle, tant africaine (entre autres Fulgence Muteba) qu'américaine ou européenne, construite aussi en dialogue avec les apports des sciences humaines (cf. les travaux de la philosophe Claire Marin ou de la psychanalyste Anne-Marie Saunal).

Ce livre est important pour un second motif : il montre la qualité des théologiens africains spécialisés en théologie pratique. Cette discipline, somme toute encore neuve et soucieuse de se donner à elle-même tous les gages de qualité et de rigueur, trouve avec François Yumba un de ses protagonistes africains qui pourra la promouvoir et veiller sur elle. La théologie pratique, comme l'expose clairement K. Rahner, est mise en demeure de se positionner : « Le moment nous paraît venu d'élaborer une "théologie pratique". Celle-ci ne peut plus se contenter de la pastorale enseignée dans les séminaires aux théologiens débutants, pour donner les directives en vue du ministère du simple pasteur isolé. Elle doit prendre pour objet toute la réalité actuelle de l'Église ; elle doit réexaminer fondamentalement la situation actuelle de l'Église, froidement et d'un point de vue authentiquement théologique ; elle doit partir d'une ecclésiologie pour aboutir, en la dépassant, à cette simple question qui résume tout : "Qu'est-ce que l'Église doit faire aujourd'hui ?" »¹

Le livre de François Yumba risque un positionnement. Il fait œuvre originale par cette triple « pratique » théologique :

- celle d'établir de manière convaincante des liens interdisciplinaires entre, d'une part, sciences humaines et théologie et d'autre part, entre théologie systématique et théologie pratique. La manière de mettre en débat les enjeux fondamentaux de l'accompagnement spirituel auprès des malades avec une démarche plus spéculative dans la dernière partie participe à cette qualité ;
- celle de prendre au sérieux les contextes, les prises de paroles des acteurs, les avis populaires et les réflexions élaborées par des théologiens de métier. C'est une action ecclésiale large qui est ici abordée, ce sont des « lieux théologiques » marqués d'existentiels qui sont déclencheurs : la peur, la souffrance, la maladie ;
- celle de lever des pistes pour une articulation originale entre les termes de santé, de souffrance et de salut, dans une perspective théologique, spirituelle et pastorale. Pour

le dire autrement, le livre permettrait largement de fonder des projets de formation qui, en leur donnant une densité et une consistance solides, les situent clairement comme un enjeu ecclésial majeur.

Ce faisant, il fait ainsi progresser, en lien avec Kinshasa une fois encore, l'apport de la théologie faite en Afrique au service de la clarification des défis de la mission chrétienne. C'est à Kinshasa, dans cette Faculté de théologie catholique vers laquelle tant d'acteurs de la vie chrétienne se tournent avec confiance et avec espérance, que le professeur Yumba déploiera à l'avenir sa manière propre d'exercer le métier de théologien, de théologien pratique et africain.

Henri DERROITTE
Faculté de Théologie
Université catholique de Louvain

¹ Karl RAHNER, « Préface », *Mystère de l'Église, et action pastorale*, Desclée De Brouwer, Paris, 1969, cité par Pierre-André LIÉGÉ, *Recherches actuelles*, Beauchesne, coll. Le point théologique n° 1, Paris, 1971, p. 65.